

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

L'année 2011 laisse sa place à l'année 2012 en espérant que cette dernière soit aussi riche en résultats, en changements ou en anecdotes.

On vous propose de vous remémorer ou de vous raconter les différentes informations relatives à la ligue d'Aquitaine de badminton en 2011 et on s'excuse déjà pour tous les oublis ou faits d'importance non évoqués ici.

L'Union Saint-Bruno, Championne de France et demi-finaliste en coupe d'Europe des clubs

Vous le savez sûrement. L'équipe 1 de l'Union Saint-Bruno a réalisé un véritable exploit en mai 2011 en devenant le huitième club de l'histoire à décrocher le titre de champion de France des clubs. On vous propose de revenir sur cet exploit qui est l'oeuvre d'un club et de ses joueurs phares mais cela ne serait peut-être jamais arrivé ou arrivé plus difficilement si la ligue n'avait pas organisé quasiment à domicile ces "play-off" de première division et si de nombreux bénévoles de différents clubs n'avaient pas aidé.



Cette équipe possédait, on l'a déjà dit dans les deux newsletters précédentes, toutes les caractéristiques pour s'imposer lors de cette finale des interclubs de première division malgré de rudes adversaires. On avait annoncé du suspense et des matchs à couteaux tirés et on n'avait pas menti.

Pourquoi pouvait-on y croire et en même temps douter ?

Hongyan Pi est la meilleure française et personne ne peut vraiment lui contester ce titre dans l'hexagone sauf qu'une opération au genou gauche pouvait compromettre son niveau de jeu.

Pas moins de cinq joueurs faisaient partie du collectif France ce qui est

énorme mais comment rivaliser avec des joueurs étrangers internationaux ayant un fort potentiel ?

Pour finir, l'Union Saint-Bruno 1 avait déjà fini par deux fois vice-championne de France et comme dit le proverbe... il a alors été décidé de permettre à cette bande de copains de jouer chez soi ou presque en se proposant pour l'organisation de cet événement badiste.

Théoriquement, on ne prend pas en charge une telle organisation quatre mois avant s'il n'y a pas un but derrière. Cet objectif était bel et bien le premier titre de champion de France pour un club aquitain.

Un suspense incroyable !

Une rencontre, c'est huit petits matchs : 1 simple dame, 1 simple homme, 1 double dames, 1 double hommes, 2 doubles mixtes. Lors de cette finale des interclubs de première division, si on arrive à une égalité, 4 partout, il faut alors procéder à 1 double mixte en or. En demi-finale, ce ne fut pas moins de deux mixtes en or qui furent proposés au public testerin. Dans la première rencontre, le Lagardère Paris Racing, de nombreuses fois champion de France, s'impose de fort belle manière contre un club encore plus récompensé dans cette compétition, Issy-les-Moulineaux. Dans l'autre rencontre, l'équipe de Saint-Bruno affrontait la délégation qui pouvait très sérieusement les faire chuter. En effet, autant l'équipe bordelaise paraissait pouvoir dominer les simples autant l'équipe d'Aix était forte en doubles. La défaite d'Hongyan Pi en simple pour la première fois en interclubs en France ne simplifiait pas la donne. Mais poussés par leur public, les girondins se sont accrochés pour offrir un mixte en or et pour le gagner à l'issue d'échanges incroyables.

Les deux derniers matchs de la rencontre, deux doubles mixtes, furent remportés par la même association, Emilie Lefel, étincelante, et Matthieu Lo Ying Ping, virevoltant malgré l'apparition de crampes, sur les scores respectivement de 21/17 et de 21/19 au troisième set et ce, à un peu plus d'une heure du matin. La finale ne sera pas moins belle puisque c'est sur le score de 5 à 3 à plus de onze heures du soir que l'équipe 1 de Saint-Bruno a été sacrée championne de France pour la première fois en Aquitaine. Bravo !

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

Un super public et beaucoup de bénévoles

Le public était entièrement acquis à la cause de l'équipe brunosienne. Une partie des tribunes laissaient même ressortir la couleur à l'unisson des tee-shirts des supporters. Le gymnase Etienne Turpin de la plaine Bonneval ne pouvait pas contenir davantage que 552 personnes présentes et ce nombre fut presque atteint le samedi. Ce public applaudissait, tapait des mains, tapait des pieds et la palpable proximité donnait une impression d'impulsion communiquée aux joueurs. Plus qu'une équipe, c'est tout un club qui a gagné ce jour là. Quant aux bénévoles, ils ont répondu présents également en nombre et on ne peut que les remercier de cet engagement désintéressé. Comment ne pas citer le club hôte, celui de La-Teste-de-Buch avec presque une soixantaine de participants à la fête et comment ne pas parler de la trentaine de représentants des autres clubs dont les plus éloignés venaient de Saint-Jean-de-Luz. Un petit mot de remerciement également aux jeunes juges de lignes qui ont tenu bon malgré des horaires très élargis ainsi qu'à leur formateur. 2011 nous aura permis de vivre une véritable fête du badminton !



La coupe d'Europe en juin 2011

Le champion de France pouvait alors participer à la coupe d'Europe des clubs qui avait lieu à Zwolle (Pays-Bas, à 115 kilomètres d'Amsterdam) du 15 au 19 juin 2011. L'équipe de l'Union Saint-Bruno, pour être championne, devait finir première de sa poule de quatre et remporter la demi-finale et la finale. Voici le détail par jour sachant qu'il n'y avait qu'un mixte par rencontre :

Le 15 juin, l'USB est tête de série 2 et tombe dans une poule faisable mais où il faudra se méfier de l'équipe portugaise. Elle ouvre les débats en gagnant 6-1 contre l'équipe islandaise du TBR. Le 16 juin, l'USB fait tourner l'effectif et gagne sur le fil 4-3 contre les irlandais de Mount Pleasant. Le 17 juin, l'USB était opposée aux portugais du CHEL, une équipe solide, pour une place en demi-finale. L'Union Saint-Bruno gagne de justesse 4-3. Bravo ! Le 18 juin, l'USB rencontre l'équipe néerlandaise du BC Duinwijck et s'incline 1-4. Cette équipe sera sacrée championne le lendemain.

Un mémorable parcours, cependant, pour l'équipe girondine qui ne comptait pas dans ses rangs son fers de lance, Hongyan Pi, sélectionnée pour un Super Series, aux mêmes dates.

Les interclubs nationaux : une réussite 2011

Les interclubs nationaux ont plutôt bien réussi aux clubs aquitains ayant des équipes engagées.

- L'équipe 1 de l'Union Saint-Bruno réalise un parcours épique.
- L'équipe 1 de Talence monte de Nationale 2 en Nationale 1 (deuxième division)
- L'équipe 1 des Chartrons finit deuxième de sa poule en Nationale 2.
- L'équipe 2 de l'union Saint-Bruno se maintient en Nationale 2 en finissant troisième.
- Gradignan 1 finit deuxième de sa poule en Nationale 3.
- Le promu Stade Montois 1 finit à une très bonne troisième place.
- Enfin, l'Union Saint-Bruno 3 finit quatrième de poule et se maintient.

Cela fait maintenant quatre ans qu'aucune équipe en nationale n'est redescendue. Cela devrait être beaucoup plus compliqué en 2012, en Nationale 3.

On peut rajouter en remarque à ces résultats que certaines de ces équipes sont très bien parties en 2012 avec des accessions possibles au niveau supérieur.

De plus, on peut aussi évoquer le fait que non seulement tous les départements sont désormais représentés dans les interclubs régionaux, mais que l'on voit des montées de clubs nouveaux ce qui permet de penser à une certaine homogénéité du paysage badiste aquitain.

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

Les différents résultats importants

Les résultats des jeunes

Les résultats de nos jeunes aquitains furent excellents aux trophées inter-régionaux avec 26 titres, 22 finalistes et 20 demi-finalistes. Une razzia ! Aux trophées nationaux, les résultats furent davantage mitigés avec seulement 5 victoires, 3 finales et 7 demi-finales. Le niveau général devient très homogène mais nous n'arrivons pas à sortir d'excellents éléments, surtout dans les petites catégories d'âge.

Cette impression a été confortée par les résultats au championnat de France jeunes. On a jamais eu autant de qualifiés, dix-neuf en tout, et pourtant la moisson fut bien maigre !

1/2 finalistes : Yaëlle Hoyaux sur les 3 tableaux benjamins, Jérémy Rosello en double hommes et en double mixte benjamins, Danny Lu et Arthur Rodriguez en double hommes juniors, William Goudallier en simple et en double hommes juniors et Lucas Claerbout en double hommes et en mixte juniors.

Finalistes : Clémence Chaubet en double dames juniors et Lucas Claerbout en simple hommes juniors.

C'est la première fois depuis longtemps que nous n'avons eu aucun vainqueur.

Enfin, la Gironde termine quatrième de la phase finale des inter-comités et montre que c'est un département moteur du badminton en France.

Les autres championnats de France

Les résultats obtenus au championnat de France sénior est un des meilleurs au niveau des ligues. En effet, déjà au niveau du nombre de représentants avec 10 joueurs aquitains venant de 2 clubs représentés (Union Saint-Bruno et Talence) mais aussi par le nombre de médailles récoltées : 3 médailles d'argent (Matthieu Lo Ying Ping en simple hommes, Marie Maunoury en simple dames et Emilie Lefel en double mixte) et 2 médailles de bronze (Emilie Lefel en simple dames et Lucas Claerbout en simple hommes).

Au championnat de France corpo, le club de l'ASSA est monté sur le podium en finissant troisième de la compétition !

L'université de Bordeaux a elle aussi été très présente au championnat de France universitaire. Rahim Belarbi et Jean-Brice Montagnon ont été couronnés champions de France en double hommes, Jean-Baptiste Mulard en double mixte, Charlène Verron a été finaliste en double dames et 1/2 finaliste en mixte, William Goudallier a été 1/2 finaliste en mixte et Lucas Claerbout 1/2 finaliste en simple hommes. Bravo !!

Les derniers résultats

- Au championnat du monde sénior, Hongyan Pi réalise un beau parcours en ne s'inclinant qu'en quart de finale, aux portes de la médaille, contre la future vainqueur du tableau de simple dames. Elle bat notamment la tête de série 8 et la tête de série 16.

Matthieu Lo Ying Ping passe un tour en simple hommes avant de perdre face au danois Vittinghus.

- Au championnat d'Europe universitaire, l'université de Bordeaux finit cinquième ce qui pourrait être vu comme une petite déception car une médaille était envisageable avec un tirage au sort plus clément. C'est en tout cas le meilleur résultat obtenu par une équipe française depuis la création de la compétition.

Autre fait marquant, Lucas Claerbout finit vice-champion d'Europe universitaire !

- Au championnat du monde vétérans, aucun aquitain n'était présent mais par contre on peut noter la médaille d'argent de Viviane Bonnay en Simple +65 ans et la médaille de bronze de Karine Gesrel et de Thérèse Jérôme (qui a appartenu un temps au club de Bayonne) en double dames +40 ans.

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

Une année riche en formations

La formation, en Aquitaine, marche bien !

La formation, en Aquitaine, marche bien ! C'est un constat qu'il faut admettre.

D'abord, par rapport au nombre de formations DIB et DEB organisées depuis 2001 et de formés. Ensuite, par rapport au fait que la première formation (DAB, anciennement appelée DIB) devient omniprésente dans chaque département. Une formation par département l'an passé, au moins trois sur cinq départements qui en re-propose une cette saison.

Par rapport aux nouvelles formations, un module technique avait déjà eu lieu et avait vu 15 stagiaires diplômés et un DIJ venait de se finir avec 10 diplômés qui sont repartis avec une mallette pédagogique. Trois nouvelles formations furent proposées au début 2011 : un module technique, une formation "initiateur adultes", une formation "initiateur jeunes".

La formation initiale ne suffit pas, alors une formation continue est prévue par an.

Il est aussi possible à tout encadrant d'aider sur un stage régional. Les échanges avec les autres entraîneurs sont très formateurs.

La ligue d'Aquitaine peut aussi être fière de proposer des formations régulièrement pour d'autres instances. Elle a longtemps proposé ses services aux personnels en milieu carcéral à l'ENAP d'Agen. En 2011, deux formations pour les professeurs d'EPS ont eu lieu sur Bayonne et sur Mérignac.

En mai 2011, il y a également eu une formation pour les animateurs territoriaux qui interviennent au niveau des écoles primaires ou au niveau des animations communales.



Enfin, on ne peut que constater que les formations mises en place en Aquitaine permettent d'obtenir un bon niveau puisque chaque année, des diplômés d'état de différents niveaux (4, 3 ou 2) sortent. Et, un bon nombre d'Aquitains se sont distingués au concours de professeur de sports depuis quelques années. On a vu Patrice Delabrouille, cadre de ligue devenir responsable du pôle espoir et aujourd'hui du pôle France jeunes sur Talence. Benjamin Puyo, lui aussi cadre de ligue, est aujourd'hui responsable du pôle espoir. Sonia Pegart-Berthelot (photo) est l'avant-dernière reçue au concours et devient la Conseillère

Technique Inter-Régionale (CTIR) de la Zone Sud-Ouest. Cette brunosienne rejoint donc son collègue Benjamin au sein de la fédération en ayant comme employeur le ministère des sports au même titre que Olivier Bime, DTN adjoint depuis septembre rattaché à la formation.

En Aquitaine, il y a également 2 autres cadres de l'état : Michel Trebosc, de l'Union Saint-Bruno et formateur au Creps de Talence notamment sur le DE badminton et Philippe Limouzin, DTN adjoint en charge du parcours de l'excellence sportive.

Les derniers diplômés d'état



Hongyan Pi
BEES 2



Matthieu Lo Ying Ping
BEES 1



Jennifer Hurteau
1ère formée DE



Thibault Pillet
BEES 2



Rémi Solacroup
BEES 1



Alexia Videau
BEES 1

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

La fin des DEB !

On peut recenser à peu près une centaine de stagiaires à avoir suivi la formation DEB (Diplôme d'Entraîneur Badminton) en Aquitaine depuis la création de ce diplôme. C'est évidemment un résultat assez important par rapport au nombre de formés de nombreuses autres régions.

Le schéma national de formation a changé et aucune équivalence possible pour ces DEB. Alors, pendant deux ans ont existé des passerelles pour obtenir directement le diplôme de moniteur. On a appelé ces raccourcis des "moniteurs/DEB".

2011 marque la fin de ces possibilités et aujourd'hui un DEB a une équivalence d'initiateur adultes. Les DEB qui ont bien voulu poursuivre leur formation d'une semaine ont vu tout le bagage de l'initiateur jeunes et sont repartis dans leur club avec une mallette pédagogique du dispositif jeunes.

L'arbitrage presque au top également !

Il est très difficile de parler de compétitions sans évoquer le corps arbitral qui est le garant de la bonne marche des règlements et de l'éthique sportive. On ne peut pas dire qu'il n'y a pas beaucoup d'arbitres et de juge-arbitres en Aquitaine. On peut recenser 1 jeune arbitre, 14 arbitres stagiaires, 92 arbitres départementaux, 21 arbitres régionaux et 3 arbitres nationaux soit 131 arbitres. Quant aux juge-arbitres, on obtient 3 stagiaires, 48 de niveau départemental, 12 de niveau régional et 1 de niveau national, soit 64 au total. Enfin, l'Aquitaine compte dans ses rangs 75 formés à l'organisation de Compétition (SOC). Pour 93 clubs, on ne peut que trouver ces nombres respectables. Cependant, force est de constater que notre région ne possède aucun arbitre ou juge-arbitre de niveau international et trop peu de niveau national. Les formations vont également bon train puisque chaque département ou presque arrive à proposer une formation d'arbitres chaque année. De même, la ligue propose chaque année une session SOC et JA (Juge-Arbitre) et on a même vu des formations nouvelles apparaître en 2011 comme des formations spécifiques à des logiciels ou des formations pour jeunes arbitres.

Pour les Super Series 2011, six aquitains avaient été sélectionnés pour les postes de juges de lignes.



Malheureusement, Martine Reclus n'ayant pu faire le déplacement, ce sont cinq personnes qui ont représenté la région : Michel Goossens (Coutras), Nathalie Oddos (ASM Pau), Christophe Castaing (La-Teste-de-Buch), Gisèle Deplancke (ASM Pau) et Alexandre Forestier (Lussac) de gauche à droite sur la photo. Un véritable sans faute a été orchestré et on a même pu voir à l'œuvre en finale du simple dame un balayeur de haute volée en la personne de Christophe. Comme on peut voir sur l'image, les chinoises ne rigolent pas avec le passage de balai. Plus sérieusement, on peut féliciter ces cinq personnes d'avoir aidé à rendre cette manifestation une véritable vitrine du badminton en France.



Les derniers règlements

Les règles sportives ont été mises à jour. On ne peut pas parler de grands changements mais plutôt de corrections ou d'ajouts mineurs. On vous invite cependant à aller lire ces règles sur le site fédéral ou sur le site de la ligue. 2011 a vu également l'apparition de deux codes de conduite qui doivent obligatoirement être affichés durant chaque compétition. Il s'agit du code de conduite des joueurs et de celui des entraîneurs, des officiels d'équipe et des officiels techniques. Là encore vous pouvez les télécharger sur les deux sites internet cités.

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

Les compétitions régionales

Les championnats d'Aquitaine

Les championnats d'Aquitaine n'ont pas été une grosse réussite. Il faut dire que c'est un véritable casse-tête chinois d'essayer de tenir compte de tous les paramètres et de ne pas se faire de nœud. On veut que ces championnats soient attirants mais d'un autre côté, il y a des problèmes de proximité, des soucis d'adversité, des besoins en points pour certains joueurs pour des qualifications et il y a des compétitions qui ne devraient pas concerner les mêmes catégories d'âge et qui pourtant font ombrage. Enfin, il y a des soucis de formules, on peut faire les trois tableaux mais on a cette limite du nombre de matchs possibles par jour et il faut suffisamment de terrains.

On a vu un championnat jeune décrié, un championnat vétérans snobé et un championnat sénior presque annulé, finalement repoussé sur une date au petit bonheur la chance.

Il devient important de se pencher sur la question et d'amener un comité de réflexion à concocter le philtre miracle à défaut de panacée mais cela concernera 2012.

Les championnats départementaux et régionaux sont beaucoup plus porteurs que les simples tournois de clubs car ils représentent quelque chose pour les institutions et collectivités. Pour cette raison, les clubs devraient être concernés dans le fait d'inciter leurs meilleurs éléments à participer à ces championnats.

Mais peut-on forcer un joueur ? Pourquoi le forcer ?

De plus, il ne faut pas oublier que les qualifications demandent parfois à certains bons éléments la recherche des points. Que peut apporter un championnat "mineur" lorsque l'adversité ramène trop peu de sésames ?

Une réforme du classement permanent par point sera peut-être à l'ordre du jour de 2012 ? En tout cas, son étude a commencé en 2011 et repose sur un label donné à une compétition. Un joueur participant à tel niveau gagnera les points relatifs à l'étape à laquelle il sera arrivé (vainqueur, finale, etc...) comme au niveau international. On peut supposer qu'un championnat donnera davantage de points qu'un tournoi lambda et cela pourrait redorer le blason de ces championnats qui passeraient alors de "mineurs" à "majeurs".

La coupe Aliénor

La coupe Aliénor est partie de l'idée de trouver une compétition plus flexible et moins onéreuse que la coupe inter-comités départementaux. On voulait donc une seule journée sur un lieu plutôt centré et on voulait des joueurs différents de la coupe citée précédemment. On a donc ouvert aux poussins (formule ronde suisse ou poule unique en un seul set gagnant) et aux benjamins limités en classement (formule interclubs). 2011 nous a montré que cette coupe avait de beaux jours devant elle et qu'elle remplissait pleinement son rôle de développement.

Le challenge aquitain

Le challenge aquitain existe depuis dix-sept ans, créé par Olivier Bime pour permettre aux meilleurs joueurs de pouvoir s'affronter à moindre coût et à proximité. Le challenge nouvelle version existe depuis six années et continue d'exister pour joueurs élites, A et B. Les joueurs sont placés dans des poules de quatre ou cinq et ont un temps donné pour faire leurs matchs sur des créneaux de clubs. Puis, s'opèrent alors des montées et descentes en fonction des résultats. Fin 2011, de nouvelles directives nous ont été imposées mais le challenge continue.

Les demandes d'autorisation de tournoi

De plus en plus de clubs se lancent dans l'organisation d'un tournoi. Pour éviter les problèmes de dates communes et pour que les dirigeants de clubs voient toutes les demandes faites, un forum spécialisé a été créé sur le site internet de la ligue. Il suffit au dirigeant du club de demander un compte en envoyant une demande par mail à renaudeauj@yahoo.fr.

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

Le dispositif jeunes, une révolution



La fédération française de badminton n'avait encore que peu focalisé ses efforts sur les joueurs de moins de 9 ans (moins de 1% de représentativité). De plus, notre retard en terme de niveau a nettement diminué chez les catégories minimales, cadets, juniors avec les nations fortes du badminton européen comme l'attestent les nombreux résultats enregistrés les années précédentes.

Pour continuer à être compétitif, il devenait important de créer un engouement pour les moins de 9 ans (minibad) tout en créant une programmation synonyme d'"école française de badminton".

Cette tâche a alors été confiée à un entraîneur national de la fédération : Eric Silvestri (voir image).

Réflexion didactique : comment enseigner à des jeunes joueurs le badminton ?

Il a donc fallu réfléchir aux besoins de l'activité en tenant compte des différentes étapes de développement de l'enfant et de ses possibilités d'apprentissage tout en se basant sur les Orientations Techniques Nationales.

Les OTN, entre autres, ont permis de décliner le DJ en 4 étapes qui ont été construites comme suit :

Première priorité : définir des priorités d'apprentissage

Deuxième priorité : donner des contenus d'apprentissage (fiches pédagogiques)

Troisième priorité : identifier des compétences attendues à la fin de chaque étape

Quatrième priorité : coordonner afin de rendre le tout cohérent

De 5 à 13 ans on est donc passé à une programmation s'étendant de 5 à 15 ans.

Tout en formalisant et finalisant les outils, sur une année entière des clubs pilotes ont pu tester ce qui avait été déjà testé en école primaire. Un référent minibad a été placé dans chaque ligue afin de faire remonter les informations dans les deux sens. Des nouvelles compétitions fédérales ont été instaurées et de nouveaux règlements ont vu le jour. Enfin, une mallette pédagogique et un kit pédagogique ont été créés.

Il y a aussi des raquettes avec des grips adaptés montrant l'emplacement des doigts pour les différentes prises. Le DJ, une vraie révolution !

Le terrain poussin existe !

Jouer sur un terrain de tennis, pour un enfant de moins de onze ans, correspond à jouer sur un terrain de football pour un adulte. En badminton, une telle étude n'a pas pu être menée mais on peut s'interroger sur ce que serait le badminton si le filet était à deux mètres de hauteur (un mètre cinquante cinq sur les côtés normalement) et si le terrain faisait quinze mètres de long (treize mètres quarante normalement). On a vu pendant beaucoup trop de temps de jeunes joueurs apprendre à taper le plus fort possible en dégagement vers une cible invisible pour repousser son frère adversaire au fond du terrain. On a vu également l'apanage des volants relevés au filet et une absence totale de smashes et donc de jeu défensif. On a donc formaté nos jeunes générations dans un jeu très sommaire et très pauvre. Le terrain officiel poussin possède un filet tendu à un mètre quarante du sol (1m372 au centre contre 1m524) et voit le couloir du fond enlevé de chaque côté, soit un mètre cinquante deux en moins. Pour les moins de neuf ans, on peut même faire jouer sur demi-terrain avec le couloir de double (3m05 de largeur ceci correspond au filet speednet 300, idéal pour animations et entraînements).



On n'en a pas beaucoup entendu parler mais le classement poussin a bel et bien disparu. Nos têtes blondes peuvent donc se concentrer plus librement sur le jeu. Les meilleurs poussins peuvent se surclasser en benjamin et verront leurs points apparaître quand ils changeront de catégorie d'âge.

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

Le DJ n'arrive pas seul !

Le Dispositif Jeunes amène avec lui un certain nombre d'outils et de changements outre ce que l'on vient de voir. Il impose de faire jouer sur un filet plus bas que ce soit en compétition ou à l'entraînement. Des poteaux réglables permettant la pratique mutuelle du minibad et du parabadminton se sont multipliés. Mais, ne cherchons pas d'excuse si on ne possède pas ces poteaux, mettre un filet à 1m40 de hauteur est aisé comme il a été montré sur certaines vidéos. De plus, des joueurs plus âgés peuvent s'entraîner sur filets bas. Les danois adultes s'entraînent sur des filets baissés.

Les compétitions ont elles aussi été adaptées :

- plateau minibad pour les moins de neuf ans (l'idéal serait qu'ils participent à six de ces regroupements dans une année).
 - RDJ (Rencontre Départementale Jeunes) pour les poussins avec un principe de montées-descentes dans des poules idéales de six joueurs ou proche de ce principe avec des matchs en un seul set gagnant de vingt-et-un points et avec la possibilité de mixer les filles avec les garçons.
- Trois de nos départements ont déjà mis en place ces compétitions en 2011 ou vont les mettre en place, la Dordogne, la Gironde et les Landes.

On ne peut qu'inciter ces départements à tenir bon face aux possibles critiques de parents ou accompagnants, habitués à une autre culture badiste. Le dispositif jeunes est en soi une révolution culturelle pour notre activité.

On peut désormais investir des salles plus basses et plus étroites pour un éventuel créneau spécifique.

Le DJ a été accompagné par une formation spécifique qui est devenue la formation phare du schéma national de formation : le Diplôme d'Initiateur Jeunes (DIJ).

Ce diplôme est désormais celui qui permet de passer les livrets du jeune joueur ainsi que les plumes du Passbad et il s'accompagne de la fameuse mallette pédagogique où on peut y lire le suivi de nos jeunes joueurs. Savoir utiliser cet outil n'est pas aisé et c'est là le rôle de cette formation qui apprend surtout à rendre vivant l'ensemble. Une quinzaine de stagiaires ont déjà été validés et ont reçu leur mallette.

Le badminton est, pour la deuxième année consécutive, le premier sport scolaire. Il devance deux sports de salles, le handball et le basket-ball. Quel collège ou quel lycée, aujourd'hui, ne propose pas notre activité ? Pourtant, le badminton est encore en retard au niveau du primaire. L'arrivée du DJ avec ses outils change la donne et une convention nationale a été signée avec l'USEP et avec le ministère de l'éducation. Des conventions départementales ont alors été signées ou perpétuées. L'avenir nous dira comment avancera cette entente. On peut cependant déjà voir un fruit de cette collaboration, un site internet, outil parallèle de la mallette pédagogique : <http://www.alecoledubadminton.fr/>

On attendait une école française de badminton, celle-ci est en marche !

Le 25 septembre 2011, au gymnase hand/badminton du Creps de Talence, la région Aquitaine a accueilli Eric Silvestri, entraîneur national, chef de projet de l'accès à la pratique.

Cette journée avait le double objectif de proposer une formation continue aux encadrants et dirigeants aquitains et d'annoncer officiellement l'ouverture du Dispositif Jeunes en Aquitaine. Il paraissait évident de mettre en place cette journée qui a commencé par un plateau minibad organisé par le comité départemental de Gironde où on a pu noter la présence de seize jeunes de moins de neuf ans (dont six venaient juste de commencer le badminton). Quarante-deux personnes dont quatorze dirigeants et vingt-huit encadrants de vingt-six clubs différents venant des cinq départements sont venus sur la journée qui a commencé par une observation du plateau. Il s'en est suivi des temps théoriques et pratiques.

À midi, l'ouverture du dispositif a pu être officialisée avec la présence du président de la ligue, M. Julien Delmas, du vice-Président du CROS Aquitaine, M. Christian Chartier, ainsi que de M. Thierry Detcheberry et de M. Serge Maujean, respectivement présidents du comité de Gironde et des Landes.

Retour sur l'année 2011

Petite rétrospective

Les dernières nouveautés

Quelques informations

Le Dispositif Jeunes s'accompagne du Dispositif Avenir où le but est de détecter les jeunes talents via des stages de détection sur quatre niveaux, départemental, régional, inter-régional, national.

L'accession au haut-niveau s'appelle désormais le Parcours de l'Excellence Sportive. Ce dernier entraînerait l'arrêt du fonctionnement des pôles espoirs tel qu'on le connaît. Les ligues doivent trouver le moyen de compenser cette donne par la création soit d'un centre permanent comme un pôle espoir régional soit d'un schéma régional d'entraînement bâti sur des structures associées.

La FFBA a changé de logo pour la quatrième fois de son histoire et s'inscrit dans une démarche de communication plus ample. Elle s'appelle désormais la FFBaD ! On entend davantage parler du badminton, c'est un fait. Pourtant, il y a toujours un évènement pour rappeler que le badminton reste mineur comme la publicité du journal l'équipe. "Les 50 bonnes raisons de lire l'équipe" se finissait par "pour le badminton, non, c'est pour rire." De même, les joueurs de badminton sont les badistes mais aucun dictionnaire n'y fait encore référence.

Le Plan d'Animation Territoriale a vu le jour avec la communication des championnats du monde 2010 à Paris. Celui-ci perdure encore aujourd'hui par le biais d'animations diverses à portée nationale. La fédération incite les clubs à tous organiser en même temps les mêmes animations en fournissant un kit de communication. Le but est de faire parler du badminton.

Medvedev et Poutine sont apparus sur le site du kremlin pour mettre en avant les bienfaits du badminton. Celui-ci devrait être omniprésent à l'école et devrait permettre d'entraîner leur armée. On pouvait probablement trouver mieux comme publicité.

En 2011, on a vu la retraite internationale de Simon Maunoury. Ce talentueux joueur ne jouera plus sur le circuit mondial mais continue à défendre les couleurs du club brunosien.

Les compétitions jeunes ont vu la disparition d'un TNJ (Trophée National Jeunes) et d'un TIJ (Trophée Inter-Régional Jeunes), ils ne sont plus qu'au nombre de trois. La phase 1 des championnats de France jeunes n'existe plus, également. Pour se qualifier, il devient donc important de passer par les TNJ.

Des nouveautés en 2012

La fédération met en place le recyclage des formateurs des encadrants sous forme de stages de deux niveaux. Le deuxième niveau, valable trois ans, permet de prendre en responsabilité un stage. Trois formateurs participeront au stage de niveau 1 de janvier et cinq au niveau 2 de juin.

La ligue d'Aquitaine est souvent pionnière et sera une nouvelle fois une des rares à proposer un stage de moniteur en 2012. On rappelle qu'il faut posséder le DIJ et un autre initiateur pour s'y inscrire.

Conformément à ce qui avait été annoncé en assemblée générale de juin, la ligue va rechercher un nouveau salarié avec la bivalence développement et entraînement en ce début 2012. Ce poste sera un CDD de trente-cinq heures renouvelable une fois débouchant sur un CDI.

BONNE ANNÉE 2012 !!